

NODUS SCIENDI

Volume 5 ième Mars-Avril 2014



<http://www.NodusSciendi.net>

ISSN 2308-7676 : Titre clé Nodus Sciendi tiré de la norme ISO 3297

Comité scientifique de Revue

BEGENAT-NEUSCHÄFER, Anne, Professeur des Universités, Université d'Aix-la-chapelle

BLÉDÉ, Logbo, Professeur des Universités, U. Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

BOA, Thiémélé L. Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOHUI, Djédjé Hilaire, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

DJIMAN, Kasimi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

KONÉ, Amadou, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

MADÉBÉ, Georice Berthin, Professeur des Universités, CENAREST-IRSH/UOB

SISSAO, Alain Joseph, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

TRAORÉ, François Bruno, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

VION-DURY, Juliette, Professeur des Universités, Université Paris XIII

VOISIN, Patrick, Professeur de chaire supérieure en hypobthène et thène A/L ULM, Pau

WESTPHAL, Bertrand, Professeur des Universités, Université de Limoges

Organisation

Publication / DIANDUÉ Bi Kacou Parfait,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Rédaction / KONANDRI Affoué Virginie,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Production / SYLLA Abdoulaye,

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

SOMMAIRE

- 1- Dr. BOSSON Oi Bosson Benoit, **LA FACULTE DE DEDOUBLEMENT, L'AUTOBIOGRAPHISME ET LE PROGRESSISME CHEZ MIGUEL DELIBES. LE CAS DE CINCO HORAS CON MARIO**
- 2- Dr. DJANDUE Bi Drombé, **DE L'ECRITURE SMS A UNE LITTERATURE CELLULAIRE IVOIRIENNE (LCI): LE TELEPHONE PORTABLE COMME NOUVEL ESPACE D'ECRITURE ET DE CREATION LITTERAIRE**
- 3- Dr. Kossi Souley GBETO, **L'IM-PARITE DU GENRE DANS LE RECIT POURQUOI MOI? D'ABDEL HAKIM AMZAT: EXEMPLE DU COUPLE ASAKE-BOLADJI**
- 4- Dr. JOHNSON Kouassi Zamina, **DE LA SOUMISSION A LA TRANSCENDANCE HEROÏQUE DU NOIR DANS OF LOVE AND DUST D'ERNEST GAINES**
- 5- DR. KAMATE Banhouman, **VISAGES DE FEMME DANS LE THEATRE DE SIDIKI BAKABA : CINQ FIGURES SCENIQUES POUR TRANSFORMER L'HUMANITE**
- 6- Dr KOUKO Sery Emmanuel, **EDITION EN LANGUES AFRICAINES FRANCOPHONES ET PROBLÉMATIQUE DE LA PRÉSENCE DE CES LANGUES DANS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION » (NTIC)**
- 7- Dr. Arouna Goama Nakoulma, **TYPLOGIE DES CONFLITS FONCIERS EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO**
- 8- Dr. OYOUROU Benson Cobri, **ESPACE DYSPHORIQUE ET ESPACE EUPHORIQUE DANS DOUCEURS DU BERCAIL D'AMINATA SOW FALL**

DE L'ÉCRITURE SMS A UNE LITTÉRATURE CELLULAIRE IVOIRIENNE (LCI): LE TELEPHONE PORTABLE COMME NOUVEL ESPACE D'ÉCRITURE ET DE CREATION LITTERAIRE

Dr. DJANDUE Bi Drombé
bathestyd@yahoo.fr
Lycée Goffri Kouassi Raymond de Sassandra
Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan

RESUME : Cette contribution est le résultat condensé et à mi-parcours d'une recherche effectuée en ce moment sur le SMS et sa pratique en Côte d'Ivoire. D'avril à juillet 2013, nous avons procédé à la sélection systématique de textos de type littéraire provenant de personnes de diverses catégories sociales. Près de deux cent sms ont ainsi été observés et analysés dans l'objectif de dégager les prémices d'une théorie de la littérature cellulaire en partant de l'exemple ivoirien.

Il en ressort globalement que dans la pratique quotidienne du SMS en Côte d'Ivoire, l'on est passé du simple désir d'écrire vite (écriture sms) à un désir profond d'écrire, dans le sens de créer du texte et du sens dans un espace d'écriture nouveau. La littérature cellulaire est une littérature numérique en miniature de par le médium qui la met en œuvre. Quant à la littérature cellulaire ivoirienne, elle s'inscrit, au stade où nous la saisissons, dans le prolongement logique de la littérature orale dont elle se veut une manifestation moderne.

MOTS-CLES : écriture, transgression, simplification, oralité, littérature

INTRODUCTION

En téléphonie mobile, le service de messagerie, plus connu sous le sigle SMS (Short Message Service) ou le nom texto, permet de transmettre de courts messages écrits. Par extension, un SMS désigne également un message transmis par ce biais. Nous utiliserons la forme minuscule (sms) pour le message ainsi transmis et la forme majuscule (SMS) pour le service ou le système qui le génère.

La vulgarisation du SMS, un service d'abord exclusivement utilisé par les opérateurs de téléphonie mobile à destination de leur clientèle, la diversification de ses usages, tout comme l'octroi massif de sms à des fins de publicité, ont favorisé son appropriation par la population dont certaines franges importantes, notamment les adolescents et les jeunes, préfèrent de plus en plus communiquer par textos.

C'est au départ le coût du sms, combiné à d'autres types de contraintes, qui a favorisé l'avènement de l'écriture sms, une écriture de raccourci essentiellement basée sur des abréviations ; et c'est aussi la réduction du coût ou plutôt la gratuité des sms, qui est à l'origine,

depuis quelques années, de l'émergence d'une véritable littérature cellulaire ivoirienne (LCI). C'est-à-dire qu'on est passé du simple désir d'écrire vite dans des conversations ordinaires par textos à une volonté réelle de création littéraire par le truchement du téléphone cellulaire.

Les sms « pour t'arracher un sourire » ou « pour rire un peu » afin de commencer, de continuer ou de terminer la journée de bonne humeur, sont devenus monnaie courante. Des milliers d'auteurs anonymes rivalisent chaque jour d'imagination et de créativité pour produire des textes originaux et des histoires des plus invraisemblables. Mais il n'y a pas que l'humour que nous nous passons de portable en portable. Il y a aussi des prières, des leçons de vie issues de la sagesse populaire, des alertes de toutes sortes, vraies ou fausses, des jeux, etc.

D'avril à juillet 2013, nous avons procédé à la sélection systématique de textos de type littéraire provenant de personnes de diverses catégories sociales. Près de deux cent sms ont ainsi été observés et analysés dans l'objectif de dégager les prémices d'une théorie de la littérature cellulaire en partant de l'exemple ivoirien. Mais au commencement était l'écriture sms, degré zéro de la création dans un espace d'écriture nouveau.

1. DE L'ÉCRITURE SMS : PRINCIPE SOUS-JACENT ET CONSTRUCTION

1.1. Un principe de base : la transgression par la simplification

L'écriture sms est l'aboutissement de la transgression du système d'écriture standard par la simplification des formes conventionnelles.

1.1.1. L'écriture sms comme transgression de la norme

La notion d'écriture, tout comme celle de langage, signifie que l'écriture ou le langage sms est un système régi par ses propres normes. C'est donc un système résultant de la transgression d'un système déjà établi. Mais écrire sms ce n'est pas écrire avec de nombreuses fautes. Même si la seule analyse interne d'un texte n'est jamais suffisante pour en éclairer tous les éléments, il est possible, jusqu'à un certain niveau, de distinguer dans un texto une faute d'écriture d'un « SMisme »¹.

Il est évident, en effet, que connaître l'auteur d'un sms peut aider à résoudre certains dilemmes liés à la qualification d'un écart d'écriture. Il y a aussi les spécificités techniques du portable-berceau du texto, et par quelles autres marques d'appareil il a transité, et quelles transformations cela a pu engendrer, si ce ne sont des modifications effectuées par les lecteurs eux-mêmes. Dans sa transhumance électronique, un texto peut évoluer globalement de deux façons au niveau scriptural :

- De l'écriture standard à l'écriture sms.

¹ Les néologismes « SMismes/SMistes » nous proviennent de l'article de Macedo-Rouet (SA). Dans leur sillage, nous créons le verbe transitif « SMiser » (une écriture, une œuvre, un langage), qui veut dire les rendre dans le style sms, l'« SMisation » désignant par dérivation ce fait-là.

22/05/2013 19:13 : Très souvent on entend dire que l'avenir appartient à celui qui se lève tot. Mais le coq se lève tot, pourtant son avenir se trouve ds la sauce. Bizarre, n'est-ce pas? En réalité, l'avenir appartient à celui qui se confie en L'ETERNEL. Demeure donc fidèle à DIEU et il garantira ton Avenir.

11/08/2013 06:58 : bjr, très souvent on entend dir k l'avenir apatien à celu ki c lèv tømè le coq c lèv tømè, poutan sn avenir c trouv dan la sauce. choz biza, n'èspa? en réalité, l'avenir apatien à celu ki se confi à l'éternel. demeure dc fidèl à Dieu é il garantira tn avenir bon dimanch atw

- De l'écriture sms à l'écriture standard.

21/05/2013 18:43 : Ali étè très nul: Ecol coranic=0/20 Ecol laic=0/20. Sè paran décide dc de l'inscrire ds 1 écol catholic. Aussito, Ali dev1 très for et 1er de sa classe. Etoné, sè paran lui demande le secret de sa performance. Il répond: "Qd jè vu 1 jeune homme cloué sur la CROIX, jè compris ke là-bas lè maitre ne jouè pas.

16/06/2013 01:59 : Ali était très nul: Ecole coranique=0/20, école laïque=0/20. Ses parents décident donc de l'inscrire alors une école catholique. Ali devient aussitôt très fort et 1er de sa classe. Etonnés et à la fois ravis, ses parents lui demandent comment il est arrivé à ce résultat. Il répond: "Quand j'ai vu un jeune homme cloué sur la CROIX, j'ai compris que là-bas les maitres ne jouaient pas".

Aucune analyse visant à distinguer dans un texto une faute d'écriture d'un « SMisme » ne peut donc se faire en maîtrisant parfaitement toutes les conditions de production du texte. Et si elle devrait se faire dans le cadre d'une analyse interne, la première donnée à considérer serait d'abord le niveau de transgression de la norme standard.

Sur une échelle numérique de 0 à 4, le Niveau 0 correspondant à l'écriture standard, conventionnelle ou normative, nous proposons différents degrés de transgression, qui correspondent chacun à différents degrés de simplification ou d'« SMisation » de l'écriture standard. Nous partons pour cela du principe fondamental que si toutes les abréviations ne relèvent pas de l'écriture sms, l'abréviation est la base de cette écriture.

- Niveau 0 : écriture standard

26/04/2013 08:03 : L'eau de ruissellement finit toujours par emporter la roche, non pas par la force mais par la persévérance. Nous aussi nous pouvons prendre le dessus sur les difficultés de la vie, non pas par la force ni par la richesse, mais par la prière et la foi. Que Dieu te garde et te protège.

Partant du fait que l'écriture sms est d'abord et avant tout basée sur les abréviations, il s'agit d'une écriture sans abréviations ou d'une écriture totale. Les mots sont entièrement formés, d'où le concept quantitatif d'écriture totale. Il n'y a chez l'auteur aucune intention de recourir à l'écriture sms.

- Niveau 1 : degré zéro de l'écriture sms

14/05/2013 07:02 : Les prières ns permettent de parler à DIEU; ls méditations lui donnent l'occasion de ns répondre. Les deux sont essentielles pour devenir un ami de DIEU. Cependant selon Psaumes 25v14 << L'Amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent...>> Que DIEU ns aide au nom de CHRIST-JÉSUS... Amen

Les abréviations à ce stade relèvent d'un consensus plus ou moins établi entre les usagers de la langue (SVP, STP, RDV, Mme, Mlle, etc.)², ou alors il y en a très peu par rapport à la taille du texto. On est plus proche de la norme standard que de la « norme » sms. Celui qui écrit a les deux pieds dans la norme, mais des contraintes diverses, plus qu'une volonté délibérée, l'amènent de temps en temps à prendre des raccourcis.

- Niveau 2 : Ecriture hybride

27/04/2013 08:23 : Mon bonheur ici-bas, est que Dieu m'a fait entourer de personnes pleines d'amour. Merci d'être 2 ceux qui m'offrent chak jour la joie, le sourire et l'espoir dans un monde truffé d'angoisses, 2 peur, 2 larmes et 2 désolation. Que Dieu te donne la force et la santé afin 2 bien entamer la mission ki t'ai assigné sur terre. Merci pour ton soutien.

Nous sommes dans une écriture mixte, produit d'une sorte d'hésitation entre la norme et la négation de la norme. Le texto comprend certes plus d'abréviations qu'au Niveau 1 proportionnellement à sa taille, mais l'approche sera à la fois quantitative et qualitative. Il faut alors observer aussi, par exemple, la distribution des abréviations et les techniques d'abréviation utilisées. L'auteur est tiraillé entre l'écriture standard et une écriture sms pas encore totalement assumée ou acceptée sur le moment

- Niveau 3 : Ecriture sms assumée comme « norme »

27/04/2013 08:30 : 1 bar fait face à l'entrée d1 cimetièr.Le barman, écri sur la porte du bar : "koi kon diz, koi kon fass mieu vau etr ici ken face". En voyan cela, l gardien du cimetièr écri sur le portail du cimetièr : "koi kon diz, koi kon fass les gens d'en face viendron ici.

Il y a de plus en plus de mots abrégés, des chiffres et des signes mathématiques ; mais encore des mots entièrement et correctement formés, à tel point qu'on se retrouve dans une inversion de la situation décrite au Niveau 1. On est plus proche de la « norme » sms que de la norme standard ; d'où la contamination de l'écriture sms par le style standard. Celui qui écrit a adopté l'écriture sms « norme », même si apparaissent encore ici et là des mots entièrement formés.

² Il est difficile de délimiter objectivement le champ de ces abréviations. Depuis toujours, en dehors des sigles connus de tous et plus ou moins établis dans la langue, chaque usager de l'écriture, parmi les personnes appelées à prendre des notes (élèves, étudiants, secrétaires, etc.), a développé un système d'abréviation plus ou moins original, qui fait, par exemple, qu'il n'est pas toujours facile pour un autre de se retrouver dans ses notes. Il y a, par conséquent, des mots que nous sommes plus habitués à voir abrégés, et plutôt d'une certaine façon, que d'autres.

- Niveau 4 : Ecriture sms totale ou radicale

C'est le stade du « tout abrégé », celui de l'écriture sms totalement assumée. On écrit ce qu'on entend ou tout juste le nombre de graphies nécessaire pour que le lecteur devine le mot dans le contexte où il le reçoit. Celui qui écrit a adopté la « norme » sms avec radicalité. Il n'a aucune intention, sur le coup, de revenir à la norme standard. Il a pleine conscience d'écrire tout juste pour être compris, pas tellement pour être « lu ».

Une analyse des erreurs dans un texto par rapport au système linguistique de départ s'avère ainsi, selon les niveaux de transgression décrits, opérante aux *Niveaux 0 et 1*, fastidieuse au *Niveau 2*, et inopérante aux *Niveaux 3 et 4*. En fait, l'auteur ayant définitivement épousé la « norme » sms aux *Niveaux 3 et 4*, c'est selon cette nouvelle « norme » qu'il faut évaluer sa production. Mais bien entendu, une telle démarche aurait une base plus objective si le système d'écriture sms était aussi codifié que l'écriture standard.

1.1.2. L'écriture sms comme simplification des formes conventionnelles

Dans la construction de l'écriture sms, la simplification est le mode opératoire de la transgression du système linguistique de départ. C'est en simplifiant les formes issues de ce système normatif que l'écriture sms le transgresse. A son tour, ce processus de simplification s'appuie sur des procédés ou des techniques au cœur desquels se trouve l'abréviation.

La simplification en écriture sms répond à la gestion de trois contraintes majeures liées au temps, à l'espace et au coût. La langue écrite se voit ainsi débarrasser de toutes ses lourdeurs orthographiques, grammaticales, lexicales, syntaxiques, et réduite à sa plus simple expression : le son. La simplification est fondamentalement la représentation graphique des sons : écrire ce qu'on entend.

- La gestion de la contrainte liée au temps

L'écriture n'est pas une manifestation naturelle du langage. Elle suppose donc un supplément de travail en contrepartie de ce qu'elle apporte comme valeur ajoutée à l'utilisation de la langue. Il y a dans l'écriture quelque chose de contre-nature par rapport à notre représentation de la langue, qui a toujours poussé à chercher à la ramener à ce qui est ressenti profondément comme une norme dans le langage : la rapidité. L'écriture sms n'est que la traduction moderne d'un vieux désir, celui d'écrire aussi vite que l'on parle. (Bianchi, 2008, p.55)

La question du temps est étroitement liée au type de clavier utilisé pour composer le sms. L'évolution technologique très rapide dans ce domaine fait qu'il existe aujourd'hui des téléphones mobiles avec des claviers QWERTY ou AZERTY. Avec ce type de clavier, les téléphones mobiles deviennent en réalité des mini-ordinateurs. Le temps de composition d'un texto se voit donc substantiellement réduit dans la mesure où chaque lettre peut s'écrire en un seul clic.

Mais c'est surtout à l'origine les claviers 3x4, ces claviers avec trois ou quatre lettres par touche qui ont conditionné la construction des sms, contribuant ainsi fortement, par les contraintes techniques liées à la disposition des lettres, à forcer un nouveau système scriptural. Sur les claviers 3x4, en effet, les lettres A, D, G, J, M, P, T, W s'écrivent en un clic, les lettres B, E, H, K, N, Q, U, X en deux clics, les lettres C, F, I, L, O, R, V, Y en trois clics, et les lettres S et Z en quatre clics. Pour écrire plus vite que le permet cette distribution des lettres, le défi consiste à composer chaque mot en tapant le moins possible sur le clavier, d'où le recours massif à l'abrégement.

- La gestion de la contrainte liée à l'espace

La gestion de l'espace est essentielle en LCI, parce que les textos y ont tendance à s'étendre en longueur. Or nous sommes dans un espace électronique limité, conçu pour ne recevoir qu'une certaine quantité de caractères. Le nombre limite de caractères varie selon les types et les marques de portables, le minimum étant de 160 environ. Ces caractères comprennent aussi bien les lettres et les chiffres que les espaces, les apostrophes et les signes de ponctuation. Un compteur intégré au SMS rappelle constamment à l'utilisateur, grâce à un compte-à-rebours automatique, le nombre de caractères auquel il a encore droit. Le défi dans cet espace électronique millimétré consiste donc à utiliser le moins de caractères possibles pour dire beaucoup. L'écriture sms en devient à une écriture elliptique, l'ellipse étant « *l'omission d'un ou de plusieurs éléments dans une phrase* ». ³

- La gestion de la contrainte liée au coût

La gestion de l'espace est aussi étroitement liée à celle du coût. L'utilisateur régulier du SMS ne cherche pas seulement à écrire peu pour dire beaucoup ; il souhaite aussi payer moins pour l'envoi du sms. Mais l'octroi massif de sms à des fins publicitaires par les différents opérateurs rend aujourd'hui quasi nulle cette contrainte du coût et explique dans une large mesure l'émergence et le développement d'une LCI. La prolifération des sms gratuits est aussi pour beaucoup dans la forte présence dans cette littérature de textos rédigés correctement, la gratuité autorisant tous les « excès », dans le sens où l'utilisateur du SMS n'a plus à se préoccuper de la longueur de son texte. De fait, moins les contraintes liées au coût et à l'espace sont fortes, moins l'auteur du sms est tenté d'abréger.

1.2. La construction de l'écriture sms

La construction de l'écriture sms est une opération de transgression du système d'écriture normatif par un processus de simplification allant de la modération à l'exagération. Marie-Claude Penloup (2012, pp.131-132) observe trois processus dans la construction de cette écriture : un processus de simplification, un processus de spécialisation et un processus d'expressivité.

³ <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/ellipse.php> (Consulté le 20 juin 2013)

Il y a, d'une part, des méthodes de simplification, ce que Penloup dénomme « processus » ; et, d'autre part, des techniques de simplification, ce qu'elle appelle « procédés ». D'après le Petit Larousse Illustré, « méthode » désigne la « manière ordonnée de mener quelque chose » et « processus » l'« enchaînement ordonné de faits ou de phénomènes, répondant à un certain schéma et aboutissant à un résultat déterminé » ; « procédé », tout comme « technique », renvoie au « moyen pratique pour faire quelque chose ». Il s'en dégage que la méthode c'est la voie à suivre et la technique le moyen de suivre cette voie.

Ainsi donc, pour écrire sms, les voies à suivre sont l'abréviation, l'ellipse, la spécialisation et l'expressivité. Pour chacune de ces méthodes, on peut décrire différentes techniques ou procédés de simplification.

- L'abréviation peut se faire :

- par apocope ou la « chute d'un ou de plusieurs phonèmes à la fin d'un mot » : « aveugl, entr, pouvan, pa, lir, fameu, etc. » (aveugle, entre, pouvant, pas, lire et fameux, etc.).

- par aphérèse ou la « suppression d'un ou de plusieurs phonèmes au début d'un mot » : « Ndk ? » (On dit quoi ?) ou « Bon **8ken** » (Bon **week-end**).

- par suppression de lettres en milieu de mot, ce qui peut donner lieu à ce que Caroline Iphigénie (2009, p.12) a appelé des « squelettes consonantiques » tels que « Slt » (Salut), « Bjr » (Bonjour) ; « Bsr » (Bonsoir) ; etc.

- par raccourci phonologique, consistant à représenter un son par un seul signe, ce qui entraîne, des syllabogrammes, le remplacement d'une syllabe par le nom d'une lettre (« C » pour « c'est ») (Iphigénie, 2009, p.12), l'élision d'un élément dans les consonnes doubles ou la réduction à « o » des groupes « au, eau », à « ê ou è » des groupes « ai, ei ».

- par logogrammes ou la substitution par analogie sonore d'une syllabe par un chiffre ou un nombre (Iphigénie, 2009, p.12), si ce n'est écrire un nombre plutôt en chiffre qu'en lettres dans le but de gagner du temps et de l'espace: « il 2mande o geran 3 cuyèr ».

- par combinaison de chiffres et de lettres, comme dans « n8 » (nuit) ou dans « l8 » (lui).

- par insertion de majuscule, cela pouvant se faire à l'échelle un mot ou d'une phrase pour mettre un mot ou une expression en exergue :

- L'ellipse se produit lorsque l'abréviation se situe au niveau de la phrase et du texte. On peut observer essentiellement deux procédés de simplification :

- L'omission de mots dans une phrase : « Y a rien... » ((Il n'y a rien...)) ou « Faut travailler... » ((Il faut travailler...))

- La contraction, c'est-à-dire, l'élimination d'espace, de mot, d'apostrophe ou de tout autre signe pour réduire une phrase entière ou un groupe nominal à un seul mot: « Tèou ? » (Tu es où ?) ; « Kiadi ? » (Qui a dit ?) ou « Gtm » (Je t'aime).

- La spécialisation concerne des marques déposées assurant une certaine stabilité dans un monde gouverné par la subjectivité, la spontanéité et l'improvisation. Elle s'opère :

- A travers des formules toutes faites, dans la mesure où, avec le temps, des sortes de consensus se sont créés autour de certaines abréviations: « Ndk? » (On dit quoi?); « Mdr » (Mort de rire); « Pkw? » (Pourquoi?); « Slt! » (Salut!), « Bjr! » (Bonjour!); « Bsr! » (Bonsoir!), etc.

- A travers l'alphabet, dans la mesure où certaines lettres (k, w et x)⁴ connaissent un véritable printemps grâce à leur disposition sur le clavier 3x4. Mais c'est aussi le fait d'un choix esthétique, sinon comment expliquer « ki » au lieu de « qi », vu que le k et le q arrive chacune en deuxième position sur leurs touches, et que pour abrégé « qui », « que » ou « quoi » le q est visiblement l'option la moins transgressive.

- L'expressivité s'exprime dans la LCI plus généralement à travers la répétition de ponctuations ou de lettres ou l'association de signes particuliers ou d'images. Elle s'opère :

- Par ponctuation multiple ou répétition de lettre

24/06/2013 06:21 : (((((Bonjour)))))) Un coeur joyeux est un remède aux souffrances de la vie, mais un esprit abattu sèche le mental. La joie vient d'une pensée positive qui est en nous et non de ce qui se passe autour de nous. Que DIEU, par la lumière de ce bonjour, te procure l'amour du prochain, la joie et le bonheur.

Ce « (((((Bonjour)))))) » entre cinq parenthèses donne l'impression de se prolonger en échos successifs dans une composition qui joue du visuel et de l'auditif, dans la mesure où en même temps qu'on le voit et qu'on le lit (visuel), on croit l'entendre et l'écouter comme à travers un cri jovial (auditif).

- Par insertion de signes particuliers ou d'images

27/04/2013 08:02 : Cette >>====> fleche ke tu voi est empoisonne 2 benediction 2 prosperite d'amour 2 concideration 2 succè 2 reusite et 2 Sagesse IL cherche un endroi ou terminer sa tragestoire je n'est fait que la devier vère toi bne jrné.

La représentation graphique de la flèche, en rendant plus vraie la phrase « Cette fleche **ke tu voi** », nous fait passer de l'abstrait (conceptuel) au concret (visuel) dans une sorte de gradation ascendante vers le réel, qui, si elle devrait se poursuivre, nous ferait saigner de bonheur vu que la flèche en question n'est chargée que de bienfaits, à l'image de la seringue qui inocule du sérum ou du vaccin pour guérir ou prévenir des maladies.

Au total, il y a des *abréviations simples* qui se limitent au retranchement d'une ou de plusieurs lettres. Rien n'est ajouté ni transformé. Elles s'attaquent prioritairement aux lettres,

⁴ « Et ce n'est pas de la faute des jeunes si le w arrive en première position de son groupe de lettres alors que le o n'arrive qu'en troisième... On ne va tout de même pas les accuser d'avoir manigancé la position des lettres associées aux chiffres du clavier téléphonique, qui fait la part belle au k, plus encore au w. Et c'est ainsi, ironie du sort, que le k, lettre savante en voie de disparition dans la langue française, souvent mal-aimée des collégiens et lycéens car plus difficile à tracer qu'un simple c, connaît un revival qui fait le désespoir des professeurs. » (Bianchi, 2008, pp.54-55)

ce qui fait que les mots restent facilement reconnaissables. Et il y a des *abréviations profondes* qui s'attaquent d'abord aux sons et aux syllabes, ce qui entraîne des transformations ou des substitutions de signes pouvant occasionner une totale disparition du mot, notamment lorsqu'il s'agit de monosyllabiques.

2. DE LA LITTÉRATURE CELLULAIRE

L'expression « littérature cellulaire » a toujours d'abord désigné les écrits scientifiques sur les cellules animale et végétale. Il s'agit donc d'une vieille expression à laquelle on fait dire quelque chose de nouveau, un ancien signifiant pour un nouveau signifié.

2.1. Du concept de « littérature cellulaire »

C'est au Japon qu'il faut aller pour trouver les prémices de la « littérature cellulaire ». L'AFP de Tokyo publie le 28 novembre 2006 un article rapporté par un site d'information et intitulé « Des romans et mangas sur cellulaires au Japon ». On peut lire en chapeau: « *À la fois technophiles invétérés et lecteurs voraces, les Japonais sont de plus en plus nombreux à abandonner livres, journaux et mangas imprimés pour un support de lecture beaucoup plus pratique dans les transports en commun: l'ubiquiste téléphone portable* ».

Dans un autre article publié le 28 janvier 2008 dans le quotidien japonais Asahi Shimbun sous le titre « Une nouvelle littérature : celle des téléphones cellulaires »⁵, le terme « littérature cellulaire » est explicitement utilisé: « *La littérature cellulaire attirerait ainsi de nouveaux lecteurs.* »

L'article de l'AFP de Tokyo se base globalement sur un rapport de « *l'institut de recherches en marketing Impress R&D* », dont il cite de nombreux extraits concernant l'ampleur du phénomène, les genres littéraires prisés, le coût des ouvrages et les différentes façons de se les procurer, les sites et les maisons de distribution et leurs techniques marketings.

On apprend de ces deux articles que si « *le marché des livres en version électronique pour téléphones cellulaires* » n'a commencé à émerger au Japon qu'à partir de 2002, les « *romans cellulaires* » y sont nés en réalité en 2000, « *quand un site web a été créé pour permettre le téléchargement de ces romans écrits en toute mobilité.* », la plupart « *à la première personne du singulier* » comme « *les journaux intimes* ».

Depuis 2005-2006, poursuit l'AFP, ce marché est devenu « *presque aussi important que celui des livres électroniques pour PC et assistants numériques personnels (PDA)* », grâce à « *l'optimisation des fonctions des téléphones portables et des réseaux cellulaires* ».

Le 25 juin 2007 Hubert Guillaud évoque aussi sur son blog le concept de « littérature cellulaire »: « *Ecrire avec son mobile, c'est possible : "Dans les transports en commun, j'ai réalisé que mon imagination était productive et que les idées foisonnaient. Je me suis mis peu à peu à*

⁵ <http://www.elycee.com/wpmu/blog/2008/01/28/une-nouvelle-litterature-celle-des-telephones-cellulaires/>
(Consulté le 24 juin 2013)

écrire sur mon téléphone pendant mon temps libre", explique-t-il, en prenant soin d'ajouter que "cette œuvre est structurée comme un livre." »⁶

Il n'y eut que trois commentaires à cette note brève. Le premier fut rédigé et posté le même jour pour dire : « Ça c'est ce qui s'appelle de la synchronisation! Mon billet d'hier est précisément sur le thème de la littérature cellulaire... » Nous n'avons malheureusement pas pu accéder à ce billet à travers le lien laissé par l'internaute.

Le deuxième commentaire est posté le 18 juillet 2007. Il exprime en quelques mots tout le rejet que suscitent parfois les phénomènes nouveaux: « Je suis confus de poster pour la première fois sur ce blog pour y laisser un commentaire de râleur. Mais quand même, croyez-vous réellement que ce genre de non-événement mérite le titre ronflant de « littérature cellulaire »? Je me demande si le titre de « littérature téléphonée » n'aurait pas mieux convenu. »

Enfin le troisième commentaire, entre méfiance, curiosité et scepticisme, laissait entrevoir un possible développement de ce qui n'était, et n'est encore sous plus d'un ciel, qu'à ses balbutiements: « La littérature cellulaire – quel nom inquiétant. En tout cas les initiatives commencent à foisonner. Je pense notamment aux derniers post sur téléphone portable, mais limité à 140 caractères par envoi. Il faut s'accrocher. Je suis vraiment très curieux de voir l'évolution possible de ce type de diffusion. »

Le concept de « littérature cellulaire » se doit d'abord au support utilisé, si bien que cette littérature pourrait aussi s'appeler « littérature mobile », « littérature portable », ou, pour prendre l'internaute râleur au mot, « littérature téléphonée ». Il fait ensuite allusion à la taille des écrits dans cette nouvelle façon de produire et de consommer l'écriture. La littérature cellulaire est une littérature en miniature par sa taille et une littérature numérique par le support qui la met en œuvre.

2.2. La littérature cellulaire : une littérature numérique en miniature

Si l'on entend par littérature au moins l'« Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. »⁷, la littérature est possible partout où l'écriture est praticable. On peut alors comprendre qu'il n'y ait pas un support unique valable pour le texte littéraire et que de « tout temps, la littérature [ait] entretenu des relations avec les nouvelles technologies de son époque » (Bootz, 2006), chaque nouvelle technologie lui apportant de la valeur ajoutée.

Le support informatique à l'origine de la littérature numérique s'inscrit dans cette évolution. La littérature numérique désigne « toute forme narrative ou poétique qui utilise le dispositif informatique comme médium et met en œuvre une ou plusieurs propriétés spécifiques à ce médium. » (Bootz, 2006). Comparé à l'ordinateur, le cellulaire est un support bien modeste, mais qui n'en est pas moins un « médium », c'est-à-dire, un « moyen de communication » qui autorise à la fois la transmission et la visualisation d'une information ainsi que sa genèse et sa transformation.

⁶ <http://afeuille.blog.lemonde.fr/2007/06/25/la-litterature-cellulaire/> (Consulté le 24 juin 2013)

⁷ <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature/66296> (Consulté le 28 juin 2013)

D'après Philippe Bootz (2006), certaines propriétés spécifiques du support informatique utilisées par la littérature numérique sont l'interactivité, l'ubiquité et le *feed back*, la compatibilité et la complexité. Quant au dispositif de communication, il concerne le dispositif de l'œuvre et le rôle prépondérant qu'y tient l'écran. Il est facile de ramener tous ces concepts à la littérature cellulaire pour en expliquer la numéricité ou la digitalité.

- *L'interactivité*, comme une propriété de la relation lecteur-programme. Sur un téléphone portable, des instruments de l'interactivité sont aussi le clavier mais, en lieu et place de la souris, la touche directionnelle permet de faire circuler le texte en déplaçant le curseur dans le sens souhaité et, au besoin, d'y apporter des modifications.

- *L'ubiquité et le feed back*, comme possibilité d'établir des communications entre lecteurs à travers l'œuvre, l'action de l'un modifiant le système de signes lu par les autres. La capacité qu'ont certains téléphones d'accéder à Internet rend cette propriété viable en littérature cellulaire. Le SMS qui rend possible l'envoi d'une œuvre d'un portable à plusieurs autres, permet aussi à tout usager de partager avec d'autres lecteurs un texte adapté ou modifié.

- *La compatibilité*, comme la possibilité pour deux ordinateurs d'exécuter les mêmes programmes. Mais le résultat produit ne sera pas rigoureusement identique sur les deux machines, et toute différence esthétique peut entraîner une différence d'interprétation. Le risque d'incompatibilité esthétique en dépit d'une compatibilité technique est aussi vrai entre téléphones portables.

- *Un médium complexe*, car le dispositif informatique offre des possibilités nouvelles et ne se limite pas à simuler d'autres supports. Le téléphone portable est aussi à fois le milieu dans lequel s'effectue l'écriture, le canal par lequel l'œuvre produite est transmise aux lecteurs, le support utilisé par ces lecteurs pour accéder à l'œuvre et l'outil de leur activité interactive.

- *Le dispositif de l'œuvre*, comme l'ensemble des composants matériels et logiciels intervenant dans la communication que l'œuvre instaure entre l'auteur et le lecteur, lesquels y sont des sujets agissant de manière autonome. Le téléphone portable ne fait pas seul la littérature cellulaire, ni même l'écriture sms. Les usagers, quoique soumis à des contraintes liées à la technologie ambiante, ne sont pas agis ; ils interagissent avec les autres composants d'un dispositif dont ils font partie.

- *L'importance de l'écran*, ce qui fait de la littérature numérique une littérature de l'écran. En littérature cellulaire, l'écran étant encore plus réduit, les contraintes liées à ce composant sont plus grandes. La taille de l'écran explique la dimension « cellulaire » de l'œuvre dans cette littérature, parce qu'elle y conditionne fortement l'espace et sa gestion.

3. D'UNE LITTÉRATURE CELLULAIRE IVOIRIENNE

3.1. De son utilité sociale

La LCI s'inscrit avant tout au nombre des « *utilisations actuelles* » que connaît le SMS. Ainsi, la fonction ou le rôle social de la LCI n'est qu'un aspect de l'importance que le SMS a acquis dans le quotidien des populations grâce à de nombreuses nouvelles applications. En Côte d'Ivoire, on peut, depuis peu, envoyer ou recevoir de l'argent par SMS, que ce soit chez Orange

(Orange Money), chez MTN (MTN Money) ou chez Moov (Flooz), payer des factures, des droits d'inscription, renouveler des abonnements, recevoir des informations, etc.

Mais la littérature cellulaire n'est pas qu'une des « utilisations actuelles » du SMS, elle en est une utilisation esthétique qui le soustrait des froides relations vendeurs-clients, pour l'installer dans des rapports d'humain à humain, afin de nourrir aussi la part d'immatérialité qui habite ses usagers. On peut lui reconnaître trois fonctions essentielles : *une fonction ludique*, et une fonction cathartique découlant de cette fonction, à travers l'humour, la dérision et l'autodérision ; *une fonction didactique*, de par son caractère humaniste et sa forte teneur religieuse ; *une fonction socio-psycho-affective*, à travers tout ce qui, dans de nombreux textos, permet au lecteur de se sentir accompagné sur les routes tortueuses de la vie, de se sentir valorisé et aimé.

Encore mieux que dans ses fonctions sociales, cependant, l'ancrage national et identitaire de la LCI se fait dans son écriture, c'est-à-dire, dans le choix des mots et des expressions, des espaces et des personnages. On peut, dans une approche à la fois sociolinguistique (présence culturelle dans la langue), sociocritique (présence sociale dans le texte) et narratologique (temps, espace, personnages, etc.), établir trois relations entre les textes de la LCI et ceux qui les produisent en les imprégnant forcément de leurs réalités socioculturelles.

3.2. Ecrire comme on parle

La LCI est avant tout un espace de rencontre entre l'oralité et l'écriture. Sans doute, écrire comme on parle n'a jamais été poussé si loin, au point que l'écrit devienne presque aussi volatil que le dit. En citant Peytard (1970), Laditan (2007) entend par oralité « *le caractère des énoncés réalisés par articulation vocale et susceptibles d'être entendus.* ».

L'oralité c'est d'abord le verbal, mais ce n'est pas que le verbal, c'est aussi le non-verbal. Gestes, postures, silences, etc., participent à la communication entre des personnes qui se parlent. Le non-verbal est si consubstantiel au verbal qu'il nous arrive de parler au téléphone en faisant de grands gestes, comme si l'autre nous voyait. C'est qu'avant d'être destinés à celui qui écoute, les gestes servent à construire le discours de celui qui parle et donne à ce discours une charge émotionnelle que peut percevoir l'interlocuteur même dans une communication téléphonique.

La présence massive de l'oralité dans la LCI peut s'expliquer par trois facteurs au moins: *son caractère populaire et informel*, qui en fait une littérature du quotidien utilisant abondamment les mots et les expressions de chaque jour ; *la spécificité de son médium* qui fait qu'ici ce n'est pas tant un auteur qui écrit pour un lecteur qu'un émetteur qui parle à un récepteur à travers l'écriture ; et *son rôle social* ; qui en fait une littérature jetable et de proximité.

Bien que les « faits d'oralité » peuvent entraîner « des erreurs à l'écrit » au regard de la norme standard (Rouillard, 2004), nous les considérons ici comme des caractéristiques de la LCI à ce stade de son évolution. Ainsi, les marques d'oralité dans cette littérature se situent à la fois *au niveau scriptural*, parce que si écrire sms c'est écrire comme on parle, le langage sms est l'une des principales portes d'entrée de l'oralité dans cette littérature ; *au niveau lexico-*

syntactique, à travers l'utilisation massive de mots et expressions familiers et une syntaxe plus perméable ; et *au niveau culturel* grâce, entre autres, à l'influence des langues locales.

Tant et si bien que la LCI est une littérature orale. Le concept de littérature orale a toujours souffert d'un paradoxe congénital. La notion de littérature étant associée à l'écrit, comment la littérature, écrite par essence, peut-elle être orale ? Pourtant, ce paradoxe tend à s'estomper dès qu'on entend d'abord par littérature un usage de la langue au-delà de sa fonction quotidienne de transmission de messages, étant entendu qu'un tel usage, qui peut être écrit ou oral, a d'abord toujours été oral dans toutes les sociétés, car toute langue est d'abord parlée avant d'être écrite.

Le terme « littérature orale » désigne un genre très diversifié regroupant les devinettes ou énigmes, les formules divinatoires, les maximes et dictons, les louanges, les anthroponymes et les toponymes, et enfin les plus connus, les proverbes, les fables et les contes⁸. Le concept se justifie aussi par le fait qu'il est possible de plier l'écriture à certaines normes de l'oralité en passant outre les rigidités normatives du code écrit. Dès lors, dire que la LCI est une littérature orale s'entend à la fois de ce qu'elle est une écriture oralisée et qu'elle emprunte des formes d'expression propres à ce genre. Que ce soit les devinettes (texto 1), les énigmes (texto 2), les maximes, les dictons ou les proverbes (texto 3), les fables ou les contes (texto 4).

12/07/2013 21:25 : DEVINETTE: Mon 1er est le plus souvent utilisé dans la douche. Mon 2e se trouve dans la chambre. Mon 3e est une partie du corps humain et le tout forme le nom d'une SOCIETE en CI. Qui suis-je? Repon moi.

30/07/2013 06:24 : Un voleur épouse une sorcière, l'union des deux donne naissance à une prostituée. Laquelle des trois personnes restera à la maison la nuit? réfléchis bien dèh!!

30/07/2013 08:39 : PENSEE DU JOUR - Quand moustique pique testicule de garçon, il le chasse doucement. MORALITE: - Ce n'est pas partout qu'on utilise la force!

18/07/2013 21:34 : Un chat poursuit une souris mais celle-ci arrive à se réfugier dans un trou. Le chat, après un moment de réflexion, se met à aboyer. La souris entendant ces aboiements se dit libérée du chat par un chien et sort de son trou. Aussitôt attrapée par le chat, la souris lui demande: Donc c'était toi qui aboyait? Le chat répond en disant: Quand on vous dit d'apprendre les langues étrangères vous pensez que c'est pour rien!! Juste pour rire⁹.

D'une écriture oralisée, en effet, la LCI pouvait difficilement ne pas en arriver à faire siennes des formes d'expression propres à la littérature orale, ce qui, de fait, achève d'en faire une manifestation moderne de ce genre littéraire.

3.3. Ecrire comme on est

⁸ http://www.contesafricains.com/article.php3?id_article=11(Consulté le 16 mars 2014)

⁹ Notre première contribution dans la revue *Nodus Sciendi* est une lecture suivie de cette fable sous le titre « Pourquoi apprendre les langues étrangères? La réponse d'un chat qui avait appris à aboyer ».

En voyant dans l'écriture sms une « manifestation identitaire », Penloup (2012) associe à ce système scriptural de transgression une forme de revendication jeune et adolescente, ce désir de liberté et d'affirmation souvent exprimé par la contestation, la défiance et la violation des tabous. En ce sens, l'écriture sms, portée à certain niveau de complexité dans la simplification des formes, peut être utilisée comme un code entre des personnes partageant les mêmes valeurs et les mêmes revendications.

Mais l'écriture sms, considérée dans le cadre de la LCI en particulier, franchit vite les frontières, si bien qu'il ne semble pas y avoir d'un côté ceux qui utilisent ce langage et, de l'autre, ceux qui ne l'utilisent pas, mais des personnes qui, ayant toutes adopté l'écriture sms, ne se situent pas au même niveau de transgression de la norme. Il est permis d'envisager que le niveau d'« SMisation » dépend de plusieurs facteurs dont le profil des usagers, le contenu thématique, les caractéristiques techniques du portable utilisé, etc.

En outre, c'est déjà écrire comme on est que d'écrire comme on parle, dans la mesure où il ne s'agit pas ici du langage comme faculté humaine mais du langage en tant que la façon particulière qu'a un peuple donné d'exercer cette faculté, c'est-à-dire, non plus de parler mais de parler une ou des langues concrètes. Et si cette littérature nous ressemble tant, c'est parce qu'au-delà du langage, ou en même temps que le langage, c'est nous-mêmes que nous mettons en scène à travers les personnages qui défilent dans la LCI.

Que ce soit des personnages nommés (Tra Lou, Toto, Koffi, Ali, Ahou, Soro Yacou, etc.) ou désignés par leur origine ethnique (une fille baoulé, une femme gouro, un vieux bété, etc.), leur institution (le FRCI), leur profession (le prêtre, le maître, la maîtresse, le professeur, l'élève, etc.); que ce soit le mari, la femme, l'ami, la copine, la camarade, le voisin, etc. Certains de ces personnages, notamment le FRCI¹⁰ illettré, l'élève atypique et l'enseignant dérouté, le mari infidèle et la femme volage, ont pignon sur rue dans notre littérature cellulaire.

3.4. Ecrire comme on vit

La LCI est un miroir qui nous renvoie chaque jour notre propre image, image fidèle ou caricaturale, transformée ou déformée, à travers la peinture de nos réalités quotidiennes, et ce par le langage qu'elle adopte, les personnages qu'elle met en scène, leurs actions et leurs réactions.

Mais écrire comme on vit s'entend bien au-delà du langage et des personnages, par rapport à des considérations touchant moins directement aux écrits eux-mêmes qu'aux réalités sociologiques qui les inspirent et qu'ils reflètent, ce qui inclut, par exemple, les espaces réels projetés, la place de la religion, l'influence des alliances interethniques, les stéréotypes sociaux et l'actualité sociopolitique.

- *Les espaces réels projetés* dans les courts récits de la LCI le sont tantôt de façon implicite (espaces insinués), tantôt de façon explicites (espaces nommés). Nommés, ce sont des espaces familiers que le lecteur peut facilement rattacher à son vécu quotidien : l'école, le maquis, le

¹⁰ FRCI, Forces Républicaines de Côte d'Ivoire, qui regroupe, depuis la fin de la crise post-électorale, les anciens rebelles issus des Forces Nouvelles (FN) et les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) de Côte d'Ivoire.

restaurant, la rue, la maison, un village, l'hôpital, chez le féticheur, l'église, la mosquée, etc. Insinués, il est d'autant plus facile pour le lecteur de les deviner que l'histoire racontée le raconte lui et la société ivoirienne dans son ensemble.

- *La place de la religion* dans une Côte d'Ivoire multiconfessionnelle où se côtoient au quotidien chrétiens, musulmans et adeptes d'autres religions. Cette diversité transparaît dans la LCI sans doute plus que ne la reflète notre corpus et, avec elle, cette explosion de foi dans la population ivoirienne qui a souvent orienté vers la religion des chasseurs de fortune déguisés en hommes de Dieu.

- *Les alliances interethniques et les stéréotypes sociaux*. Les alliances interethniques sont des pactes de non-agression entre des ethnies de Côte d'Ivoire. Souvent liées à des guerres anciennes ou tout au moins à des situations de conflit ayant entraîné le sang et la mort, leurs origines se situent au carrefour de la légende et de la réalité. Quant aux stéréotypes ou clichés, ils renvoient à des images ou des idées globalement partagées par un groupe social à propos d'un autre.

- *L'actualité sociopolitique* qui est l'une des principales sources d'inspiration des auteurs, parce que la LCI est finalement la littérature du peuple par le peuple et pour le peuple. Ecrire comme on vit devient alors facilement écrire ce qu'on vit. Si bien qu'il est impossible de percevoir la profondeur critique de certains récits pour qui n'est pas imprégné, jusqu'à un certain niveau, de l'actualité sociopolitique ivoirienne.

16/06/2013 22:29 : Pardon! Prends ce poulet pr la fête des Pères comm les temps sont durs et ke l'argent travail, c'est pti mais débrouill-tw avec, qd le pays sera émergent en 2020, tu auras mieux.

Ce court texto, par exemple, fait allusion au propos du chef de l'Etat ivoirien lors de ses vœux à la Nation en 2013, à savoir que si les populations ne voyaient pas encore s'améliorer leur situation économique, c'est parce que l'argent travaillait et qu'il circulerait le moment venu¹¹. Son projet de faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent à l'horizon 2020 trouve également son compte dans ce texto.

3.5. Du style, de la forme, des genres et de la thématique

Tous les écrits n'étant pas de la littérature, tout ce qui est écrit dans un téléphone portable ne relève pas non plus de la littérature cellulaire. Dans une perspective sartrienne, « *La littérature est, par essence, la subjectivité d'une société en révolution permanente* »¹². Cependant, prévient Bootz (2006), la littérature numérique ne peut être considérée comme le résultat d'un simple changement de support.

¹¹ « *La Côte d'Ivoire est au travail. Notre pays est aujourd'hui un vaste chantier: routes, autoroutes, ponts, hôpitaux, écoles, infrastructures diverses voient le jour et sont visibles de tous. Demain, ils seront au service de chacun d'entre nous. Et pourtant, j'entends dire que « l'argent ne circule pas ! » ; sachez cependant que l'argent travaille. Et c'est grâce à cet argent qui est au travail, que chaque jour, la construction d'un pont progresse, [...] »* (abidjan.net, consulté le 18 janvier 2014)

¹² <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature/66296> (Consulté le 02 juin 2013)

Toute délimitation du champ de la littérature cellulaire doit nécessairement prendre en compte au moins deux éléments : a) qu'elle est une littérature, c'est-à-dire, une utilisation particulière de la langue ; esthétique quand elle joue des signifiants et subjective quand elle joue des signifiés ; mais forcément toujours à la fois subjective et esthétique, étant donné la consubstantialité du signifiant et du signifié¹³ et l'obligatoire subjectivité de toute expression esthétique ; b) qu'elle est une littérature numérique, c'est-à-dire, l'utilisation esthétique et subjective de la langue dans un médium qui lui confère des caractéristiques relevant de ses propres spécificités techniques.

L'un dans l'autre, ces deux postulats infèrent qu'il faut exclure du champ de la littérature cellulaire, entre autres, a) *les textos à caractère commercial ou publicitaire*; b) *les textos à caractère informatif*, reçus d'agences de presse nationale ou internationale; c) *les textos à caractère officiel*, provenant d'une autorité, d'une structure officielle, d'une administration publique ou d'une institution de la République; d) *les textos à caractère professionnel*; e) *les textos à caractère personnel*; f) *les textos destinés à la propagande*, qu'elle soit religieuse, politique, ou de toute autre forme ; g) *les textos malveillants*; etc.

Par ailleurs, autant l'écriture sms n'est pas un critère de littéarité, autant elle ne remet pas en cause la littéarité d'un texto. Si ce langage « décalé » se présente, d'une part, comme la transgression d'un système scriptural normatif; il acquiert, d'autre part, dans le médium qu'est le téléphone portable, le statut d'un système scriptural parallèle, parce que généré justement dans ce milieu sous des contraintes endogènes. L'écriture sms ne devrait donc guère choquer tant qu'elle est pratiquée dans un téléphone portable, parce qu'elle s'y trouve dans l'environnement qui a favorisé son émergence et qui assure maintenant sa fonctionnalité.

Les mêmes contraintes qui générèrent les « SMismes » dans la LCI contribuent aussi à y imposer un style, une forme, des genres et une thématique dont voici pour chacune une description générale.

3.5.1. Du style d'écriture

On peut retenir trois caractéristiques essentielles quant à la « façon particulière » qu'ont les usagers du SMS d'exprimer leurs pensées, leurs émotions et leurs sentiments ou tout simplement d'écrire ou de créer:

- *Le balancement entre deux systèmes scripturaux et le relâchement et l'improvisation.* Il y a relâchement par rapport au système d'écriture normatif. L'improvisation s'entend par rapport à l'écriture sms. L'absence de règles dans ce système d'écriture, règles établies, acceptées et connues de tous les usagers, donne libre cours à toutes sortes d'« SMismes », au point, parfois, de rendre difficile, même aux initiés, la lecture et la compréhension de certains écrits au premier contact.

¹³ « Pour Saussure, comme pour Benveniste, la fusion [signifiant/signifié] se fait dans la conscience du locuteur. Il y a consubstantialité refaite du signifiant et du signifié par le relais d'un plan de référence commun aux deux faces du signe. Ce plan, c'est la conscience des locuteurs d'un même idiome qui assure le fondement de l'unité structurale du signe linguistique. » (Fontaine, 1994, p.8)

- *Une écriture entre transcription, création et récréation.* En LCI, les écrits ne font souvent que passer d'autres supports au téléphone portable. Mais cette littérature est aussi un lieu de création où l'originalité ne tient pas qu'à l'« SMisation » du déjà écrit, entendu ou vu. Car le médium lui-même, comme espace d'écriture et moyen pratique de faire circuler des idées et du savoir, suscite la créativité et incite plus d'un à la création.

- *Une écriture directe et par jets.* La contrainte de l'espace qui incite à l'abrégement, à des raccourcis elliptiques ou numériques ou à la transcription littérale de l'oralité, conduit à une écriture directe (on va droit au but) et/ou par jets (succession de phrases très courtes : sujet-verbe ou sujet-verbe-complément, omission des articles, etc.).

3.5.2. De la forme des écrits

La forme renvoie à la structure, la configuration ou l'organisation interne des écrits. On peut observer dans l'ensemble une structure en trois parties, ce qui ne veut pas dire que ces trois parties sont présentes dans tous les écrits. La forme des textos, fortement tributaire de l'espace et de sa gestion favorise l'existence de quatre types de textos littéraires: *les textos IDC*, comportant une introduction, un développement et une conclusion ; *les textos ID*, comportant seulement une introduction et un développement ; *les textos DC*, comportant seulement un développement et une conclusion ; et *les textos D*, cousus d'une pièce.

L'introduction, par laquelle l'auteur entre en contact avec le lecteur et établit avec lui une relation autour de son œuvre. Ce contact s'inscrit dans le sillage du contact téléphonique sonore, par vibration ou par éclairage. Ce peut être une salutation, une interpellation, un décor planté à travers une phrase ou un groupe nominal, une image, etc. *Le développement*, où l'auteur donne « les nouvelles » au lecteur, c'est-à-dire, le contenu de son œuvre, qui peut être une histoire, un conseil, une prière, etc. Et *la conclusion*, par laquelle l'auteur prend congé du lecteur, en lui laissant, de par la propriété interactive du médium, toute liberté d'action sur l'œuvre ainsi mise en circulation. Ce peut être une invitation, une injonction amicale, une bénédiction, un vœu ou un souhait, etc.

3.5.3. Des genres littéraires

En entendant par « genre » une « *catégorie d'œuvres littéraires ou artistiques définie par un ensemble de règles et de caractères communs* »¹⁴, les œuvres de la LCI s'inscrivent dans les trois catégories majeures consacrées par la tradition littéraire universelle, à savoir, *le genre narratif*, caractérisé par une narration fictive plus ou moins longue et qui expose une suite d'événements sous une forme littéraire ; *le genre poétique*, donnant une importance à la musicalité des mots et à leur rythme ; et *le genre dramatique*, constitué surtout de dialogue et destiné à être joué sur scène.

La taille réduite des écrits en LCI impose de ramener ces concepts à des proportions modestes, pour ne considérer comme relevant du *genre narratif* que de petits récits souvent comiques et/ou satiriques ; du *genre dramatique* des textos privilégiant le style dialogué pour exposer les faits en rapportant directement les propos des personnages ; et du *genre poétique*

¹⁴ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/genre/36604> (Consulté le 05 juillet 2013)

des textos dont les auteurs semblent autant intéressés par le message que par la façon de le transmettre, et donc en recherchant, à travers différentes figures de style, à créer de fortes impressions chez le lecteur.

Toutefois, le caractère populaire et parfois utilitaire de cette littérature portable, tout comme sa forte teneur religieuse, autorise à prendre en compte un quatrième genre, le genre argumentatif dans son intention d'informer autant que de convaincre, mais surtout dans son orientation didactique : « *les œuvres qui entrent dans le genre didactique ne se caractérisent pas toujours par une simple fonction référentielle ou informative, et c'est à ce titre qu'elles font partie de la littérature.* »¹⁵

15/06/2013 14:17 : Si la souffrance est un conseil, savoir s'en servir est une leçon à apprendre. Quand l'avancée devient dure, seuls les durs avancent. Quand le temps de l'attente devient long, seuls les courageux patientent et quand le chemin est parsemé de difficultés, seuls les audacieux et les ambitieux gagnent la bataille. Ayons la foi, le courage et soyons persuadés que nous gagnerons la bataille contre la vie. Que Dieu nous aide dans nos efforts. Bonne journée.

La volonté d'inciter le lecteur à prendre son destin en main en affrontant sans complexe les adversités, se traduit ici à travers une écriture par jets, une succession de formules basées sur des associations d'images fortes et de sons qui reviennent comme pour rythmer une marche difficile mais résolue. Que ce texto se termine par une prière est caractéristique des écrits de ce genre dans la LCI.

3.5.4. De la thématique

Les thèmes abordés ne sont pas toujours aussi banals que pourrait le laisser penser le fait que l'on soit dans un espace d'écriture naturellement associé au jeu et à la plaisanterie. À côté du rire pour le rire, la LCI est capable d'engagement et sait parfois adopter un ton satirique sous le couvert de l'humour et de la dérision. Si bien qu'elle se présente finalement comme un lieu de banalisation ou de trivialisat ion du sérieux. Il s'agit de rire dans le monde électronique virtuel de ce qui fait mal dans le monde réel.

On y aborde ainsi des thèmes divers et variés : *la politique*, référence à l'actualité politique, évocation des partis, la crise sociopolitique, etc. ; *l'éducation*, les relations enseignant-apprenant, la qualité de notre enseignement, faits divers liés à l'école et à l'apprentissage scolaire, etc. ; *la société*, avec des réalités telles que la sorcellerie, l'insécurité, la cherté de la vie, etc. ; *la famille*, une peinture comique de la vie du couple, le mariage, l'égalité, les scènes de ménage, etc. ; *l'amour et le sexe*, infidélité, homosexualité, prostitution, etc. ; *le présent et l'avenir*, en projetant le lecteur dans un futur prometteur face aux difficultés d'aujourd'hui ou en l'exhortant au courage et à la patience, etc. ; *le bien et le mal*, en évoquant et en invoquant la victoire du bien sur le mal ; *la vie et la mort*, la naissance, la peur, peur de mourir, envie de vivre, etc. ; *les valeurs sociales et humaines* ; appel à la fraternité, au partage, au pardon, etc. ; *l'Homme et Dieu*, rencontre entre l'humain et le divin, l'adoration, la prière, l'action de grâce, etc.

¹⁵ <http://www.site-magister.com/genres.htm> (Consulté le 05 juillet 2013)

CONCLUSION

Il peut paraître osé de voir de la littérature là où beaucoup ne voient encore que du jeu et de l'amusement. Fondamentalement, nous n'y voyons pas autre chose, mais tout juste un peu plus. Qu'est-ce que la littérature si ce n'est un jeu de langage. La littérature commence dès que les usagers d'une langue décident de jouer avec cette langue, arrachant des mots à leurs habitudes sémantiques, brisant des tabous lexicaux et syntaxiques, etc.

L'explosion du SMS n'a pas seulement facilité la communication entre les personnes par le biais de ce service ; elle a aussi favorisé un usage esthétique de la langue dans un espace d'écriture nouveau, dépassant de très loin la simple volonté de transmettre un message et d'utiliser le téléphone portable comme un simple instrument de transmission d'informations. C'est déjà pour beaucoup, consciemment ou inconsciemment, un véritable espace de création ou de récréation d'idées, de sens, de sentiments, voire de vie.

Oui, quelque chose a germé sous nos yeux et est en train de se développer. Ce n'est peut-être pas encore « la littérature », mais c'est déjà pour nous au moins « une littérature ». Une littérature populaire et informelle, spontanée et « jetable », et largement calquée sur l'oralité. Nous avons tenté de la décrire telle qu'elle se présente aujourd'hui, et tout ce qui la caractérise actuellement lui donne en même temps une bonne marge de progression, notamment dans la forme et la présentation des œuvres, tout cela étant conditionné, en partie, par les nouvelles performances que l'évolution technologique offrira aux téléphones portables en général et au SMS en particulier.

La LCI représente un champ fertile pour la recherche. Il y a du grain à moudre pour le linguiste, le sociologue, le psychologue, le spécialiste de la communication, etc., tout comme pour le pédagogue et le didacticien. De nombreuses études ont démontré, en effet, que l'écriture sms a une utilité didactique et qu'elle pourrait et devrait prendre place parmi les instruments de l'enseignement-apprentissage : « *Etant donné que le téléphone mobile et les SMS sont utilisés avec facilité et enthousiasme par les adolescents, «ils pourraient donc être utilisés comme support d'apprentissages scolaires, idée que l'Unesco avait déjà soutenue en 2010»*¹⁶.

L'écriture sms ne pouvait pas entrer dans nos vies, celle des adolescents et des jeunes notamment, sans entrer aussi dans nos classes. Et il n'est plus question, à ce stade, de les empêcher d'adopter cette nouvelle forme d'écriture, il faut plutôt chercher à les rendre capables, depuis nos écoles, d'un aller-retour intelligent entre cette écriture de circonstance et l'écriture standard. Avec l'écriture sms, c'est la LCI qui, sans frapper à la porte, se retrouve déjà dans nos salles de classe. Nous sommes de ceux qui pensent qu'il est nettement plus facile et plus utile de l'intégrer au processus d'enseignement-apprentissage que de chercher à l'écarter.

¹⁶ <http://www.20minutes.fr/article/1326538/ynews1326538?xtor=RSS-176> (Consulté le 24 mars 2014)

REFERENCES

- AFP (2006, 28 novembre). Des romans et mangas sur cellulaires au Japon. Consulté le 27 juin 2013. <http://techno.lapresse.ca/nouvelles/mobilite/200611/28/01-12850-des-romans-et-mangas-sur-cellulaires-au-japon.php>.
- BIANCHI, Lætitia (coord.) (2008). Oskour un sms ! *Le dossier du tigre*, 53-65.
- BOOTZ, Philippe (2006). *Les Basiques : la littérature numérique*. Consulté le 28 juin 2013. <http://www.olats.org/livresetudes/basiques/litteraturenumerique/basiquesLN.php#sommaire>.
- DJANDUE, Bi Drombé (2014). Pourquoi apprendre les langues étrangères? La réponse d'un chat qui avait appris à aboyer. *Nodus Sciendi*.
- FERNÁNDEZ SÁNCHEZ, Eulalio (2000). Transferencias e interferencias en el aprendizaje de una segunda lengua. *Encuentro. Revista de Investigación e Innovación en la clase de idiomas*, 11, 106-112.
- FONTAINE, Jacqueline (1994). La conception du système linguistique au Cercle linguistique de Prague. *Cahiers de l'ILSL*, 5, 7-18.
- GAUDREULT, Romain (2008). Comment définir un genre littéraire. *Québec français*, 148, 58-59.
- IPHIGENIE, Caroline (Septembre 2009). Utilité didactique du langage SMS en lycée professionnel. *Mémoire de Master 1*. Rouen : Université de Rouen, U.F.R. de Psychologie, Sociologie, Sciences de l'Education en Sciences de l'Education.
- KOUADIO, Théodore (2012, 5 janvier). Côte d'Ivoire: Le SMS, un pont entre sourds et le monde extérieur. *Fraternité Matin*. Abidjan.
- LADITAN, Affin O. (2007). De l'oralité à la littérature : métamorphoses de la parole chez les Yorubas. *Semen*, 18.
- MACEDO-ROUET, Mônica (SA). Le langage SMS n'est pas l'ennemi des écrits scolaires. Consulté le 02 juin 2013. <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/que-dit-la-recherche/le-langage-sms-n-est-pas-l-ennemi-des-ecrits-scolaires-41.htm>
- PENLOUP, Marie-Claude (2012). Littératies numériques : quels enjeux pour la didactique de l'écriture-lecture ? Réponse à Jeannine Gerbault. *Recherches en didactique des langues et des cultures : Les Cahiers de l'Acedle*, 9, 2, 129-140.
- ROUILLARD, Maryse (2004). « "T'écris comm' tu parl'?" : quelques faits d'oralité entraînant des erreurs à l'écrit ». Consulté le 06 juillet. <http://id.erudit.org/iderudit/55611ac>